

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19554 - 76ÈME ANNÉE

La France annonce la suppression de la quarantaine

Coronavirus : les Réunionnais passent après les intérêts économiques



Le gouvernement a annoncé sa décision de supprimer la quarantaine pour les entrants à La Réunion au plus tard le 10 juillet. Alors que cela risque de remettre en cause la protection des Réunionnais face à l'importation de nouveaux cas de coronavirus venus de France, la date est trop tardive pour le MEDEF ! Paris a donc tranché : la santé

des Réunionnais passe après les intérêts économiques qui misent sur le maintien à La Réunion d'un système qui maintient près de la moitié de la population sous le seuil de pauvreté.

Paris a donc tranché : la quarantaine imposée aux voyageurs se rendant à La Réunion sera supprimée au plus tard le 10 juillet pro-

chain, avec la promulgation d'une loi de sortie de l'état d'urgence sanitaire. Le texte qui reste à adopter par le Parlement devra prévoir l'obligation de réaliser un test de dépistage préalable à l'embarquement vers un avion se rendant à La Réunion, ou dans les autres départements d'outre-mer. Il est à noter que la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie ne sont pas

concernée par cette décision du gouvernement français. En effet, les gouvernements de ces collectivités autonomes disposent de cette compétence.

Le test obligatoire de dépistage serait donc la dernière mesure de protection pour les Réunionnais face à la menace de l'arrivée de cas de coronavirus importé. Le conditionnel est de rigueur, car rien ne dit qu'un amendement soutenu par le lobby anti-quarantaine pourrait très bien enlever cette disposition. En effet, certains pourraient penser que se soumettre à un tel test pourrait être aussi choquant qu'une quarantaine de deux semaines dans un hôtel de luxe tous frais payés. Par ailleurs cette protection est-elle suffisante compte-tenu du risque de fraude, voire de la fiabilité du test réalisé ?

Rebond de l'épidémie en Meurthe-et-Moselle

La France a donc décidé d'aller dans le sens des intérêts économiques, non seulement en décidant de mettre fin à la quarantaine, mais également en autorisant l'augmentation du nombre de vols, et en levant la limite de 250 passagers par avion.

Il convient de rappeler que selon les statistiques d'hier, 28 nouveaux décès dans les hôpitaux ont été reconnus par les autorités fran-

çaises, ainsi que 128 hospitalisations supplémentaires. L'épidémie de coronavirus a tué plus de 29.000 personnes en France, et la crainte est toujours là. En Meurthe et Moselle, c'est l'inquiétude : « En Meurthe-et-Moselle, depuis le début du mois, le taux d'incidence, c'est-à-dire le nombre de cas positifs au coronavirus rapporté à 100 000 habitants, atteint les 26,3 malades, alors que la moyenne nationale est aujourd'hui de 4,3. Comme une quinzaine d'autres départements, parmi lesquels la Moselle voisine, le Nord et Mayotte (dans ces trois zones, le taux oscille entre 20 et 30), la Meurthe-et-Moselle a ainsi dépassé le seuil de vigilance, fixé à 10 par le ministère de la Santé. La flambée de ce taux d'incidence, indicateur crucial pour déterminer si l'épidémie repart à la hausse, inquiète le préfet de Meurthe-et-Moselle, Éric Freysselinard. Il est à ce jour le seul des préfets concernés à avoir tiré la sonnette d'alarme et a appelé, mercredi, la population à la vigilance. Parmi les explications avancées, le représentant de l'Etat mentionne la hausse du nombre de diagnostics, mais aussi « l'imprudence » et le « relâchement » de la population, alors que certains habitants se seraient retrouvés « dans des moments privés, fêtes des voisins, réunions familiales », sans forcément respecter les mesures barrière ».

Relâchement de la vigilance

La décision du gouvernement fait donc courir incontestablement un risque à la population réunionnaise. Elle risque encore d'accroître l'isolement de notre île au sein d'une région où le coronavirus a fait beaucoup moins de dégâts qu'en France, à l'exception de l'île de Mayotte sous administration française.

En effet, la discipline de la population et la quarantaine imposée aux nouveaux arrivants ont permis à notre île de ne plus compter de nouveaux cas autochtones, à l'exception de contaminations liées à des cas importés clairement identifiés. Il n'est donc pas étonnant que la vigilance se relâche. Ce vendredi soir à Saint-Denis, de nombreux jeunes avaient envahi les terrasses, et s'agglutinaient près des comptoirs pour commander, sans aucun respect des mesures de distanciation. L'arrivée d'un cas importé dans cette foule aurait des conséquences désastreuses. C'est pourtant ce qui pourrait arriver à notre île parce que les intérêts économiques d'une minorité passent avant la protection de la santé de tous les Réunionnais.

M.M.

In kozman pou la rout

« La mantri i done flèr, mé li done pa lo frui »

Médam z'é mésyé, la sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo bon mason. Mé zami, zordi konm yèr, konm nou sar domin, nou lé dan péi Sénégal pou kontinyé nout tour l'Afrik an provèrb. Sète la moin la fine anparlé, mé anparl ankor in kou la pa in pèshé mortèl ! Mi rapèl, néna lontan moin la di in provèrb péi zalman téi di konmsa : « Mansonz la pate lé kourt » é sanm pou moin sète moin la mark an o la i di a popré la mèm shoz. Si in pyé d'boi i done flèr é si li done pa frui, li kont pou arien dann léspri d'moun, sirtou pou ranpli lo bouzaron. Mé kozman la i done anou in bon lésonn vi dan la siosyété. Pou manti, i fo fé in n'éfor, épizapré si sa i rotourn kont lo mantèr, dizon li la fé zéfor pou arien pou dé prune si zot i vé, sansa pou la po d'patate. Moins ké sa ankor ! Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Edito

Covid-19 : si on avait fermé l'aéroport...

Que ce serait-il passé si l'aéroport avait été fermé en prévention du Covid-19 ?

Les enfants en voyage scolaire, les étudiants, les professionnels et les touristes réunionnais, en voyage en France ou à l'étranger, n'auraient pu rentrer au pays. Ensuite, les touristes extérieurs (français et étrangers) n'auraient pu accéder à notre île. Sauf exception. Les autorités locales auraient évalué le « motif impérieux justifiant leur déplacement » et décidé soit le maintien sur place, soit quelques convoys avec quarantaine – très – stricte en structure dédiée. Les entreprises du tourisme en auraient assurément souffert. Mais le virus ne circulant pas à La Réunion, il n'y aurait pas eu de mesures de confinement ni de distanciation imposées aux Réunionnais.

Pas de confinement. Pas de rupture sociale, familiale et religieuse (Pâques, Ramadan). Pas de rupture économique : pas de fermeture d'entreprises (perte de CA et de trésorerie, chômage partiel ou licenciement, liquidation...), pas de report d'activités ni de retard irrécupérable (chantiers BTP, manifestations culturelles et sportives, épreuves scolaires, interventions médicales...), pas de fermeture d'écoles (ni de réouverture hasardeuse et compliquée), etc.

Pas de distanciation non plus. Donc pas de dépenses imprévues (masques, gels, Plexiglas, marquages au sol...). Pas de diminution de capacité d'accueil des clients. Pas de surcharge de travail ni de charge mentale supplémentaire... Etc.

Les assurances et la collectivité auraient pris en charge tout ou partie des frais selon les cas. Mais probablement bien moins qu'aujourd'hui, car les dépenses exceptionnelles auraient été moindres et que le marché domestique aurait compensé en partie les pertes d'affaires d'exportation (dont le tourisme entrant fait partie).

Tout cet argent perdu (en dépenses qu'on aurait pu éviter ou en manque à gagner de chiffre d'affaires et de revenus) à cause d'une mauvaise décision.

Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Ot é

Zistoir pou rakont dsi galé

Zistoir raboutity : Pli for an pli for, Zanahary sé lo pli for – promyé morso

Zordi mi sava rakont azot in zistoir demoun i rakont dann péi Madégaskar.

Biensir si zot i vé, é si néna galé dann zot kour, zot i pé asiz dosi épi rakont zistoir-la tout marmaye zot va trouvé, konmsa kan bann marmaye va grandi, moin lé sir zot v'alé rakont sa dsi galé konmsa sa i fé in shène pèrsone i gingn ar pa kasé. Donk oila lo zistoir, mon dalon Honoré Rabeshala la done amoin in kopi é moin la désid mète ali an kréol rényoné pou kado sa bann léktèr zoinal Témoignages. Lir ali, rakont sa zot zanfan sansa zot ti zanfan, i vo la pène d'après moin.

L'avé inn foi pou inn bone foi méyé lo Foi la manz son foi èk in grinnsèl.

L'avé in marmaye téi apèl Raboutity. In zour li té apré bate son karé épi li la pass dsou in pyé d'boi. Kékshoz mi koné pa la intèrèss ali é li la mont dsi lo pyé d'boi . Movèz shans, l'avé in bransh pouri é li la mont dosi, lo bransh la kasé é li la tonb atèr. An plis li la kass son zanm – asiz a tèr, li tienbo son zanm dann son braé li l'asiz épi li di :

Pyé d'boi-la la kass la zanm Raboutity ! Na poin arien lé for konm in pyé d'boi . Lé vré, moin lé for, l'ot la réponn ali, mé lo van i plie amoin épi i kass mon bransh. Lo van i pliye épi i kass pyé d'boi, pyé d'boi i kass la zanm Raboutity, néna poin arien lé pli for par k'lo van.

Lé vré, moin lé for, lo van la di, mé lo mir i drèss dovan moin é mi gingn pa pass par dsi. Lo mir i arète lo van, lo van i plie pyé d'boi épi i kass son bransh, pyé d'boi i kass la zanm Ra boutity, na poin arien lé

pli for par k' lo mir.

Kriké ! Kraké ! Kriké Méyé ! Kraké Madam !

Lé vré moin lé for, lo mir i di. Mé lo ra i ronj mon mortyé épi li fé l' trou dan mon kor. Lo ra i fé in trou dann mir, lo mir i arète lo van, lo van i plie pyédboi épi i kass son bransh, néna poin arien lé pli for k' lo ra.

Lo ra la di oui, moin lé for toulbon mé lo shate i manz amoin. Lo shate i manz lo ra, lo ra i fouye trou dann mir, lo mir i arète lo van, lo van i plie pyé d'boi épi i kass son bransh, pyé d'boi i kass la zanm Raboutity. Na poin arien lé for konm lo shat.

Lé vré lo shat i di, moin lé for pou d'bon, mé la kord i trang amoin. La kord i trang lo shat, lo shat i manz lo ra, lo ra i fouy lo trou dann mir, lo mir i arète lo van, lo van i pli pyé d'boi épi i kass son bransh, pyé d'boi i kass la zanm Raboutity. Na poin arien lé for konm la kord.

Lé vré moin lé for, la kord i di mé kouto i koup amoin. Kouto i koup la kord. La kord i trang lo shat. Lo shat i manz lo ra. lo ra i fouy trou dann mir. Lo mir i arète lo van. Lo van i plie pyé d'boi épi i kass son bransh. Pyé d'boi i kass la zanm Raboutity. Na poin arien lé for konm kouto.

Promyé morso i arète tèr-la, mèrkrodi proshin nou va oir dézyèm morso.

Justin